

Cycle de séminaires

L'Educabilité Cognitive : des théories et des pratiques toujours en mouvement

Coordination Catherine Arnaud et Jacques Denantes

Bien que l'origine de l'Educabilité Cognitive¹ soit plus lointaine et date du début du vingtième siècle, c'est à partir des années 70-80 que des courants pédagogiques se sont peu à peu référés à elle et ont développé de nouvelles pratiques de formation. Ces différentes pratiques ont toutes un point commun : des problèmes de terrain rencontrés par des formateurs confrontés à des populations en difficulté d'insertion et de reconversion. L'enjeu de ces pratiques était de conduire des publics jeunes et adultes, confrontés à des difficultés d'insertion ou de requalification dans des environnements sociaux et professionnels en mutations, à développer des compétences d'adaptabilité et de mobilité. En effet, les travaux de recherche et d'expérimentation de psychologues tels que Alfred Binet, André Rey, Lev Vigotsky, Jean Piaget, Jérôme Bruner,... ont démontré que les processus de construction des connaissances et compétences de tout individu ne sont pas figés une fois pour toute à partir de l'adolescence, mais qu'ils évoluent, se développent sous certaines conditions et modalités d'apprentissage et d'expériences. Si les démarches relevant de l'Educabilité Cognitive ont été largement prises en compte par les dispositifs de formation et de requalification jeunes et adultes des années 80, on constate qu'elles contribuent sous d'autres formes à de nouvelles pratiques d'intervention comme l'individualisation des apprentissages, l'auto-formation, la validation des acquis d'expérience, l'accompagnement...

Aussi, nos trois séminaires aborderont les questions suivantes :

L'émergence de nouvelles pratiques pédagogiques : la perspective cognitive en éducation et formation

Séminaire 1 – Mardi 12/12/2006 – 17h30-19h30 –

**Maryvonne Sorel
maître de conférences à l'université René Descartes Paris 5**

Dans les années 70-80 l'Educabilité Cognitive introduisait un objet nouveau dans la réflexion pédagogique: la perspective cognitive en formation et en éducation.

Si le développement de ce mode d'intervention a marqué ces dernières années, son origine est plus lointaine. Comprendre la nature de l'intelligence, rechercher les facteurs de son développement était déjà une préoccupation dès le début du vingtième siècle (cf. les travaux d'Alfred Binet, d'André Rey, de Lev Vygotski). Ces travaux démontrent qu'en ayant recours à certaines pratiques pédagogiques, qui relèvent notamment de la médiation des apprentissages, on peut intervenir sur les processus de la construction des connaissances. « Une chose est de posséder des structures, autre chose est de savoir s'en servir ». ² Ces travaux contredisent les conceptions :

- d'un développement stabilisé en fin d'adolescence,
- de l'existence de périodes optimales d'acquisition,
- d'apprentissages cognitifs qui se développeraient uniquement de manière autonome.

Ainsi, ce premier séminaire, sera-t-il consacré à l'émergence du « courant » pédagogique qu'a représenté l'éducabilité cognitive et à ce qu'il a fait bouger des pratiques et des conceptions des formateurs.

¹Educabilité : aptitude à recevoir l'éducation – Dictionnaire le Robert -

² Inhelder B., 1987, *Des structures aux processus*, Psychologie, Encyclopédie de la Pléiade

***Apprendre à apprendre :
l'appropriation des démarches de l'Educabilité Cognitive par les dispositifs
d'insertion et de requalification***

Séminaire 2 – Mardi 06/02/2007 – 17h30-19h30

Robert Voinot , conseiller en formation continue au CAFOC de Nancy

Les démarches pédagogiques qui se sont développées sur la base de ces travaux ont toutes un point commun : des problèmes de terrain à résoudre, qui nécessitaient de proposer aux sujets des situations pédagogiques qui trouvent leur pertinence au regard des enjeux posés par les environnements sociaux et professionnels. Dans les années 80, l'éducabilité cognitive s'est développée au service des publics marqués par l'échec et le besoin de reconversion, publics auxquels se sont adressés les dispositifs publics d'insertion et de qualification. En effet, les logiques de formation liées aux seules logiques des matières à enseigner sont impropres aux objectifs assignés à ces dispositifs.

L'enjeu était d'amener les *jeunes* à se mouvoir dans un environnement en pleine évolution. Il s'agissait donc tout autant de leur redonner accès aux savoirs correspondant aux exigences cognitives du monde du travail et de l'intégration culturelle que de développer leur adaptabilité et leur mobilité. Satisfaire à la commande sociale supposait donc de redéployer leurs conduites adaptatives, de travailler sur l'actualisation de leurs compétences.

Or les populations concernées étaient considérées comme des populations en échecs. Leurs parcours en marge de l'école ainsi que la fragilité des dynamiques relationnelles [P↔E] rencontrées était à l'origine de rigidités cognitives et souvent elles ne se percevaient plus comme des personnes susceptibles d'apprentissages.

L'enjeu des dispositifs consistait à mobiliser et actualiser leurs potentialités, L'idée s'est imposée que ce qu'il fallait privilégier, c'était « l'apprendre à l'apprendre ».

Quel a été l'impact de l'Educabilité Cognitive dans ces dispositifs, dans les pratiques pédagogiques, dans la formation de formateurs ? Comment a-t-elle été prise en compte ? C'est à ces questions que notre deuxième séminaire nous conduira à réfléchir.

***La prise en compte de la perspective cognitive
au regard de la gestion des changements et
des démarches de valorisation des compétences.***

Séminaire 3 – Mardi 27/03/2007 -17h30 – 19h30

Philippe Carré, professeur au département Sciences de l'Education de l'université Paris 10 et
Maryvonne Sorel, maître de conférences au département Sciences de l'Education de l'université Paris 5.

Constituer à l'avance les compétences dont la société aura besoin, anticiper les capacités que le salarié devra mettre en œuvre demain ne concerne pas seulement les populations en échec d'insertion, mais tout salarié confronté aux évolutions des métiers et des situations de travail.

Dans cette perspective, il est apparu que la seule transmission des savoirs ne résolvait pas la question d'une préparation à cette mobilité. Ce n'est pas seulement par l'acquisition des connaissances qu'on se donne les moyens d'appréhender la manière dont chaque individu va pouvoir s'adapter aux évolutions nécessaires : « *Il y a ce qu'il sait, mais surtout comment il le sait, et comment il peut s'appuyer sur ce qu'il sait pour évoluer* » (Sorel, 1987).

L'accent a donc été mis sur les compétences et de nouvelles formes d'interventions pédagogiques sont apparues : l'individualisation, l'autoformation, la validation des acquis d'expérience, le tutorat, l'accompagnement....

En quoi l'Educabilité Cognitive contribue-t-elle à ces nouvelles formes d'intervention? Quelle est sa pertinence au regard des problèmes de changements tels qu'ils se posent aujourd'hui ? Ces questions constitueront l'objet ce troisième séminaire.